## Le temps des colonies

Le vestiaire masculin prend ses quartiers d'été entre désert et tropiques, sous la bannière de l'Union Jack Par Laurent Dombrowicz



Aventures, exotisme et virilité trouble dans *Lawrence d'Arabie* de David Lean (1962), avec Peter O'Toole et Omar Sharif

C'est du Sud que le vent souffle la tendance et balaie les collections masculines pour l'été 2006. Un style léger, empreint d'une certaine nostalgie largement inspirée par ces modèles d'élégance que l'Empire britannique a disséminés aux quatre coins du monde à l'apogée de ses conquêtes. Car, si les créateurs de mode aiment citer le Cocteau des années 1940, le Delon des années 1960 et le Gainsbourg des années 1970 comme icônes de style, le véritable héraut d'une élégance "à la française" manque cruellement à l'appel. Quant au chic italien, s'il n'est pas un leurre, il ne s'est pas imposé cet été comme exemplatif d'une attitude, d'un univers visuel ou même d'une référence de qualité dans un secteur qu'il a l'habitude de dominer. Les Anglais, au fil de leur expansion coloniale, ont exporté,

outre de nombreuses coutumes insulaires, un goût pour les codes immuables, un système de classes qui semblait figé pour l'éternité et, il faut l'admettre, des codes esthétiques qui ont eu le mérite de perdurer jusqu'à aujourd'hui en composant des classiques. Les loisirs d'une aristocratie exilée sous des cieux plus cléments fournissent la plupart des éléments de cette garde-robe où se mêlent avec délice le goût de l'uniforme et la décontraction casual prisée dans les pays chauds. Pièce fétiche de la saison, la safari jacket est omniprésente. Cousine de la saharienne adoptée par les Français et leur Légion étrangère, elle est restée pour les Anglo-Saxons une veste pratique et multi-fonctions, somme toute idéale pour la chasse aux fauves. Ouasi muséale chez Yves Saint Laurent, ceinturée ou coulissée chez Louis Vuitton,

elle se teinte d'olive en parfaite coordination avec les verres teintés des lunettes des nouveaux séducteurs habillés par Marc Jacobs. Christopher Bailey, pour Burberry, l'orne de boutons dorés et lui fait prendre la direction de l'île Moustique version 1970, quand lord Snowdon et le décorateur David Hicks y jouaient les playboys. Raffinée en blanc optique chez Brioni, très urbaine chez Gianfranco Ferré, subtile en coton ultraléger chez CK, la nouvelle ligne dessinée pour Calvin Klein par Kevin Kerrigan peut aussi être fantaisiste et afficher des poches surdimensionnées comme dans la proposition de John Galliano. La chaleur de l'été oblige nos gentlemen à laisser la cravate pour les soirées d'apparat et lui préférer le col Nehru (que les Français préfèrent appeler col Mao, décidés à ne

pas s'en laisser conter par ces donneurs de leçons britanniques!), ou même le col tunisien, dont la hauteur est réduite à sa plus simple expression. La chemise se pare alors volontiers de broderies arabisantes qui viennent tatouer les plus fins des lins ou des étamines de coton quasi transparentes. Giorgio Armani en a fait un vêtement clé, tout comme Jean Paul Gaultier, qui agrémente ses chemises vaporeuses de plastrons amovibles ton sur ton. John Galliano, encore lui, l'imagine comme une tunique extra-longue, qui selon les circonstances se fait baba-cool ou djellabah. Le treillis multi-poches est lui aussi de saison, en coton surteint chez Ralph Lauren, avec des incrustations de cuir chez Dolce & Gabbana ou à effet fatigué chez Ann Demeulemeester. Le sarouel, autre vêtement associé aux teintes et aux vents du désert, après une

percée new-wave au milieu des années 1980, revient en force, revu par le prisme glamour du style de Xavier Delcour, qui le taille en lin laqué argent, ou de Giorgio Armani qui l'imagine en satin bleu nuit. Chèches, foulards et keffiehs apportent une note d'exotisme à la rigueur des tenues urbaines dessinées par Paul Smith et John Richmond, plus britanniques que la Reine en personne! Mais si l'Empire britannique a les traits de Peter O'Toole dans Lawrence d'Arabie, il a aussi celui, non moins distingué, de Rupert Everett dans Another Country. Le polo, le pull torsadé à col V et la casquette sortent des campus, des terrains de tennis ou des greens pour marquer d'un signe distinctif l'oisiveté apparente et la blancheur immaculée d'une classe entièrement vouée aux plaisirs du sport. Alexander McQueen, Viktor & Rolf, Pringle of Scotland, Dries Van Noten ont tous intégré ces pièces à leur

vestiaire d'été, sans oublier les pionniers du genre tels Lacoste ou Ralph Lauren. Au comble du luxe, John Ray, pour Gucci, imagine son héros flânant sur la plage du Lido en pantalon large, cachemire blanc, foulard de soie et bagagerie bicolore. L'aura volontiers exubérante de la marque florentine a laissé place aux canons d'une élégance bien plus subtile. D'ailleurs, si la scène précitée se passe à Venise, c'est davantage à un héros de Paul Bowles ou de Thomas Mann que l'on pense et non à un séducteur latin. Du précieux Rajasthan, l'Empire de Sa Majesté nous a rapporté les pantalons de Jodhpur, incomparables pour chevaucher les vearlings dans les joutes de polo. Belstaff s'en est fait une spécialité et Jean Paul Gaultier l'a raccourci à l'extrême, dévoilant le galbe d'un mollet bronzé. Les modes passent, les modèles demeurent. Rule Britannia!

## Pièce fétiche de la saison, la safari jacket est omniprésente



La panoplie du désert revue par les créateurs pour l'été 2006. De gauche à droite: John Richmond, Belstaff, Kris Van Assche, Louis Vuitton, Xavier Delcour

378 CITIZEN K INTERNATIONAL